



ÉDITORIAL

Marc Bert

Rédacteur en chef

L'occlusion...

L'occlusion est la discipline la moins étudiée par l'ensemble des chirurgiens-dentistes qui cependant, tels Monsieur Jourdain pour la prose, la pratiquent quotidiennement avec le rituel « papier bleu » indispensable à l'ajustage final des reconstructions, du simple composite occlusal au bridge de 14 dents, en passant par la coiffe unitaire. Et cette discipline est également largement négligée au laboratoire de prothèse où le simple occluseur permet de réaliser la grande majorité des éléments prothétiques, quand ce n'est pas le simple affrontement de 2 modèles en plâtre...

La pratique de l'expertise judiciaire permet de voir qu'effectivement, l'occlusion est la grande oubliée de la plupart de nos Consoeurs et Confrères avec des échecs que l'utilisation simplifiée d'un articulateur aurait permis d'éviter. Mais la responsabilité de ces fautes doit être partagée avec ceux qui sont en charge de l'enseignement et de la diffusion de cette discipline...

Dans les années 1970-1980, la gnathologie a en effet présidé à l'enseignement de l'occlusion, obligeant à l'utilisation d'arcs d'enregistrement complexes permettant de localiser l'axe charnière et de déterminer la pente cuspidienne ainsi que les mouvements et angles de Bennett. Ces enregistrements étaient ensuite reportés sur des articulateurs aux multiples vis de réglage permettant de réaliser des cires de diagnostic, ces wax-up à la construction longue et fastidieuse. Et c'est cette image de patients affublés d'arcs complexes qui est restée dans le subconscient de nos Consoeurs et Confrères, les éloignant à tout jamais d'une discipline difficile, onéreuse (ah, les factures de la société DENAR !) et très chronophage.

Depuis cette époque, de nombreux auteurs ont tenté d'apporter une approche plus simplifiée de l'occlusion parmi lesquels de nombreux francophones, sans toutefois effacer l'image de grande complexité de cette discipline.

Les Actualités Odonto-Stomatologiques ont déjà abordé ce domaine il y a plus de 10 ans par la réalisation d'un numéro spécial. Il a semblé à la rédaction nécessaire de revenir sur cette discipline par ce numéro spécial mettant en avant l'intérêt de l'utilisation simplifiée d'un articulateur, lui-même aussi simplifié par rapport à ceux précédemment utilisés. D'autres articles sur ce sujet sont en préparation, avec toujours une volonté de simplification devant permettre à nos Consoeurs et Confrères de dépasser le simple « papier bleu » et d'inclure la recherche de pathologies d'origine occlusale dans l'examen clinique de tous leurs patients. Ils verront alors qu'elles sont nombreuses, quoique souvent discrètes, et que la compréhension de leurs causes en permet un traitement efficace, se réduisant parfois à un simple « coup de meule » aux résultats spectaculaires.

L'occlusion « c'est simple », à partir du moment où elle est comprise, but que s'est fixé votre revue, les AOS !

Marc BERT
rédacteur en chef